

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 2 AVRIL 1958.

Projet de loi abrogeant l'arrêté-loi
du 24 septembre 1942.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi que le Gouvernement à l'honneur de soumettre à vos délibérations a pour objet d'abroger l'arrêté-loi du 24 septembre 1942.

D'une part, cet arrêté-loi a modifié les articles 71 et 77 des décrets sur l'organisation judiciaire et la compétence coordonnés par l'arrêté royal du 22 décembre 1934; d'autre part, il a introduit un article 20^{ter} dans le décret du 11 juillet 1923 sur la procédure pénale et a complété les articles 20^{bis} et 61 de cet acte.

Il a été justifié par les circonstances exceptionnelles de la dernière guerre. Les nécessités de l'effort de guerre consenti par le Congo Belge et le Ruanda-Urundi exigeaient que l'autorité des plus hautes instances administratives ne puisse être ébranlée par des poursuites judiciaires provoquées d'une façon inconsidérée.

Aussi, cet arrêté-loi, consacre-t-il en leur faveur un privilège en matière d'instruction. D'une part, le Gouverneur Général, les Vice-Gouverneurs Généraux, les Inspecteurs d'Etat (grade actuellement supprimé), les Gouverneurs de Provinces, le Gouverneur du Ruanda-Urundi et leurs remplaçants relèvent directement de la compétence de la Cour d'Appel. D'autre part, l'appréciation de l'opportunité de poursuivre est déferée, selon les cas, au Gouverneur Général ou au Ministre des Colonies.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 2 APRIL 1958.

Wetsontwerp tot opheffing van de besluitwet
van 24 September 1942.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het ontwerp van wet dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen te onderwerpen strekt ertoe de besluitwet van 24 September 1942 op te heffen.

Aan de ene kant heeft die besluitwet de artikelen 71 en 77 gewijzigd van de decreten betreffende de rechterlijke organisatie en de bevoegdheid, die bij koninklijk besluit van 22 December 1934 werden gecoördineerd, aan de andere kant heeft ze een artikel 20^{ter} ingevoegd in het decreet van 11 Juli 1923 betreffende de strafvordering en de artikelen 20^{bis} en 61 van bedoeld decreet aangevuld.

Ter rechtvaardiging van die besluitwet werden de uitzonderlijke oorlogstoestanden ingeroepen. De door Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi geleverde oorlogsinspanning vergde dat het gezag van de hoogste bestuursambtenaren niet zou kunnen aan het wankelen worden gebracht door gerechtelijke vervolgingen die onbezonnen zouden uitgelokt worden.

Die besluitwet stelt ook ten opzichte van deze ambtenaren een voorrecht in van berechting, alsmede een voorrecht inzake onderzoek. Aan de ene kant is ten opzichte van de Gouverneur-Generaal, de Vice-Gouverneurs-Generaal, de Staatsinspecteurs (thans afgeschafte rang), de Provinciegouverneurs, de Gouverneur van Ruanda-Urundi en hun plaatsvervangers het Hof van Beroep rechtstreeks bevoegd. Aan de andere kant oordeelt, volgens het geval de Gouverneur-Generaal of de Minister van Koloniën of het wenselijk is hen te vervolgen.

Enfin, l'action de la partie civile par voie de citation directe, n'est pas recevable contre les hauts fonctionnaires précités.

Cet arrêté-loi s'étant imbriqué dans le texte des deux décrets précités dont il empêche toute re-fonte d'ensemble, il s'en suit que son abrogation est devenue une nécessité technique absolue afin de permettre au législateur ordinaire de réorganiser les systèmes judiciaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi compte tenu de l'évolution des contingences locales au cours de ces dernières années.

Il est d'ailleurs à relever que l'opportunité de cette mesure a déjà été signalée en 1946, année au cours de laquelle le Conseil Colonial émit un vœu tendant à cette abrogation (C.R.A. 1946, p. 1022 et 1077); qu'en outre la Commission consultative de réforme judiciaire instituée auprès du Ministère des Colonies par l'arrêté royal du 24 juin 1955, a estimé, elle aussi, à l'unanimité de ses membres, que cette abrogation s'imposait.

L'article 2 du projet prévoit que la date de mise en vigueur de la loi sera fixée par arrêté royal. Le présent projet fait en effet partie d'un ensemble de textes relatifs à la réorganisation judiciaire du Congo Belge et il est désirable que la loi entre en vigueur en même temps que les autres textes législatifs, spécialement en même temps que le nouveau décret portant code de procédure pénale qui devra être mis en concordance avec le texte proposé.

Le Ministre des Colonies,

Ten slotte is de vordering van de burgerlijke partij door middel van rechtstreekse dagvaarding niet ontvankelijk tegen voornoemde hoge ambtenaren.

Die besluitwet wordt in de tekst van de twee bedoelde decreten ingevoegd, zodat een goed samenhangende omwerking van deze laatste onmogelijk is. Daarom moet ze wegens technische redenen absoluut worden opgeheven ten einde de gewone wetgever in de mogelijkheid te stellen de rechterlijke organisatie van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi te hervormen, met inachtneming van de evolutie der plaatselijke toestanden tijdens de jongste jaren.

Daarbij komt nog dat reeds in 1946 werd gewezen op de wenselijkheid van bedoelde maatregel; in de loop van dat jaar heeft de Koloniale Raad trouwens de wens geuit bedoelde besluitwet te zien opheffen (B.V. 1946, blz. 1022 en 1077); bovendien was de Commissie van advies inzake rechterlijke reorganisatie, die bij koninklijk besluit van 24 Juni 1955 bij het Ministerie van Koloniën werd opgericht, eenparig van oordeel dat deze opheffing zich opdringt.

Artikel 2 van het ontwerp voorziet dat de datum van de inwerkingtreding van de wet zal worden bepaald bij koninklijk besluit. De voorgestelde wet maakt inderdaad deel uit van een geheel van teksten met betrekking tot rechterlijke hervorming van Belgisch-Congo, en het is wenselijk dat deze wet in werking zou treden gelijk met de andere wetgevende teksten, voornamelijk gelijk met het nieuwe decreet houdende het wetboek van strafvordering dat in overeenstemming zal moeten gebracht worden met de voorgestelde tekst.

De Minister van Koloniën,

A. BUISSERET.

**Projet de loi abrogeant l'arrêté-loi
du 24 septembre 1942.**

BAUDOUIN,

ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Colonies

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Minstre des Colonies est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Est abrogé l'arrêté-loi du 24 septembre 1942 portant modifications et compléments à la législation du Congo Belge et du Ruanda-Urundi sur l'organisation judiciaire, la compétence et la procédure en matière répressive.

ART. 2.

La présente loi entrera en vigueur à la date qui sera fixée par arrêté royal.

Donné à Grasse, le 1^{er} avril 1958.

**Wetsontwerp tot opheffing van de besluitwet
van 24 September 1942.**

BOUDEWIJN,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Koloniën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Koloniën is gelast, in Onze Naam, bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

EERSTE ARTIKEL.

Wordt opgeheven, de besluitwet van 24 September 1942 houdende wijziging en aanvulling van de wetgeving van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi op de rechterlijke inrichting, de bevoegdheid en de procedure in strafzaken.

ART. 2.

Deze wet treedt in werking op de datum die bij koninklijk besluit zal worden bepaald.

Gegeven te Grasse, 1 april 1958.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Le Ministre des Colonies,

Van Koningswege :

De Minister van Koloniën,

A. BUISSET.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT.

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Colonies, le 29 mars 1958, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi « abrogeant l'arrêté-loi du 24 septembre 1942 », a donné le 31 mars 1958 l'avis suivant :

Le projet poursuit l'abrogation de l'arrêté-loi du 24 septembre 1942 portant modifications et compléments à la législation du Congo Belge et du Ruanda-Urundi sur l'organisation judiciaire, la compétence et la procédure en matière répressive.

Cet arrêté-loi, ainsi que cela ressort de son intitulé, a, entre autres, inséré dans les décrets sur l'organisation judiciaire coordonnés par l'arrêté royal du 22 décembre 1934 et dans le décret du 11 juillet 1923 formant le Code de procédure pénale, des dispositions que les circonstances particulières de la guerre rendaient nécessaires à l'époque.

Le Gouvernement se préoccupe aujourd'hui de réformer l'organisation judiciaire du Congo Belge et du Ruanda-Urundi au sens large de ce terme. La matière ressortit, en vertu de l'article 17 de la loi du 18 octobre 1908 sur le Gouvernement du Congo Belge, au domaine du décret. Toutefois, comme les décrets qui la règlent en ce moment contiennent les dispositions qui y furent introduites par l'arrêté-loi du 24 septembre 1942, le Gouvernement ne peut les remplacer complètement qu'après avoir obtenu des Chambres législatives l'abrogation de l'arrêté-loi.

L'article 2 du projet charge le Roi de déterminer la date à laquelle la loi d'abrogation sortira ses effets. L'exposé des motifs s'en explique en disant qu'il est désirable que la loi entre en vigueur en même temps que les autres textes législatifs relatifs à l'organisation judiciaire du Congo Belge et spécialement en même temps que le nouveau décret portant Code de procédure pénale.

La réforme en cours est vaste et un seul décret n'y pourra suffire, de sorte qu'il sera nécessaire, en raison du contenu même de l'arrêté-loi du 24 septembre 1942, de procéder par étapes à une abrogation. L'article 2 du projet ne prévoit cependant pas une abrogation progressive de l'arrêté-loi.

L'abrogation des dispositions de l'arrêté-loi doit, de plus, coïncider nécessairement avec l'entrée en vigueur des décrets qui remplacent ceux que ces dispositions ont modifiés ou complétés. Cela rend inutile le détour par l'arrêté royal.

Le lien entre l'entrée en vigueur de nouveaux décrets et l'entrée en vigueur de la loi d'abrogation en projet peut, si l'on adopte le texte ci-après, être établi sans difficultés dans la loi elle-même :

ARTICLE 2.

La présente loi sortira ses effets au fur et à mesure de l'entrée en vigueur des dispositions portant abrogation des décrets modifiés par l'arrêté-loi du 24 septembre 1942.

La chambre était composée de :

MM. F. LEPAGE, conseiller d'Etat, président; L. MOUREAU, et G. HOLOYE, conseillers d'Etat; A. BERNARD et Ch. VAN REEPINGHEN, assesseurs de la section de législation; M^{me} J. DE KOSTER, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. F. LEPAGE.

Le rapport a été présenté par M. A. VANDER STICHELE, substitut.

Le Greffier, — De Griffier,

(s.)
(get.) J. DE KOSTER.

Pour expédition délivrée au Ministre des Colonies.

Le 1^{er} avril 1958.

Pour le Greffier du Conseil d'Etat,

(s.)
(get.) J. COOLEN.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 29 Maart 1958 door de Minister van Koloniën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot opheffing van het besluitwet van 24 September 1942 », heeft de 31 Maart 1958 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt tot opheffing van de besluitwet van 24 September 1942 houdende wijzigingen en aanvullingen van de wetgeving van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi op de rechterlijke inrichting, de bevoegdheid en de rechtspleging in strafzaken.

Zoals uit het opschrift ervan blijkt, heeft deze besluitwet, onder meer in de bij koninklijk besluit van 22 December 1934 gecoördineerde decreten betreffende de rechterlijke inrichting en in het decreet van 11 Juli 1923 tot invoering van het Wetboek van strafvordering, voorzieningen ingevoegd die wegens de bijzondere oorlogsomstandigheden noodzakelijk waren geworden.

De Regering wijdt thans haar aandacht aan de hervorming van de rechterlijke organisatie, in de ruime zin, in Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi. Deze stof is, ingevolge artikel 17 van de wet van 18 October 1908 op het Gouvernement van Belgisch-Congo, bij decreet te regelen. Daar de decreten die deze stof thans regelen echter bepalingen bevatten die door de besluitwet van 24 September 1942 zijn ingevoegd, kan de Regering ze niet in hun geheel vervangen dan nadat zij van de Wetgevende Kamers de opheffing van die besluitwet heeft verkregen.

Artikel 2 van het ontwerp gelast de Koning, vast te stellen wanneer de opheffingswet in werking zal treden. Ter verklaring zegt de memorie van toelichting, dat het wenselijk is dat de wet in werking treedt samen met de overige wetgevingsteksten betreffende de rechterlijke organisatie in Belgisch Congo en meer in het bijzonder samen met het nieuwe decreet houdende het Wetboek van strafvordering.

Het gaat hier om een verstrekkende hervorming, waartoe met één decreet niet kan worden volstaan; de inhoud zelf van de besluitwet van 24 September 1942 maakt dus een trapsgewijze opheffing noodzakelijk. Zulk een geleidelijke opheffing van de besluitwet wordt nochtans in artikel 2 van het ontwerp niet bepaald.

Voorts moet de opheffing van de voorzieningen van de besluitwet noodzakelijk samenvallen met de inwerkingtreding van de decreten die in de plaats komen voor die welke deze voorzieningen hebben gewijzigd of aangevuld. Een koninklijk besluit is dus een nutteloze omweg.

Het verband tussen de inwerkingtreding van nieuwe decreten en de inwerkingtreding van de ontworpen opheffingswet kan, als de volgende tekst wordt aangenomen, zonder moeite in de wet zelf tot uiting worden gebracht :

ARTIKEL 2.

Deze wet treedt in werking naarmate van de inwerkingtreding van de bepalingen waarbij de door de besluitwet van 24 September 1942 gewijzigde decreten worden opgeheven.

De kamer was samengesteld uit :

De hh. F. LEPAGE, raadsheer van State, voorzitter; L. MOUREAU en G. HOLOYE, raadsheren van State; A. BERNARD en Ch. VAN REEPINGHEN, bijzitters van de afdeling wetgeving; Mevr. J. DE KOSTER, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de h. F. LEPAGE,

Het verslag werd uitgebracht door de h. A. VANDER STICHELE, substituit.

Le Président, — De Voorzitter,

(s.)
(get.) L. LEPAGE.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Koloniën.

De 1 April 1958.

Voor de Griffier van de Raad van State,